



Pour Mars/avril, c'est Arado qui s'y colle, avec un projet qui va en vérité me servir de porteur pour un futur montage gigogne assez drôlatique.

L'Arado E.340 fut la réponse de la firme Arado au programme de bombardier bimoteur « B » destiné à remplacer les Junkers Ju88 et Dornier 217 alors en service.

La conception devait avoir assez de potentiel pour en faire un avion polyvalent capable d'opérer comme bombardier moyen, avion d'appui-feu ou bombardier en piqué.



Quatre constructeurs étaient au total en compétition.

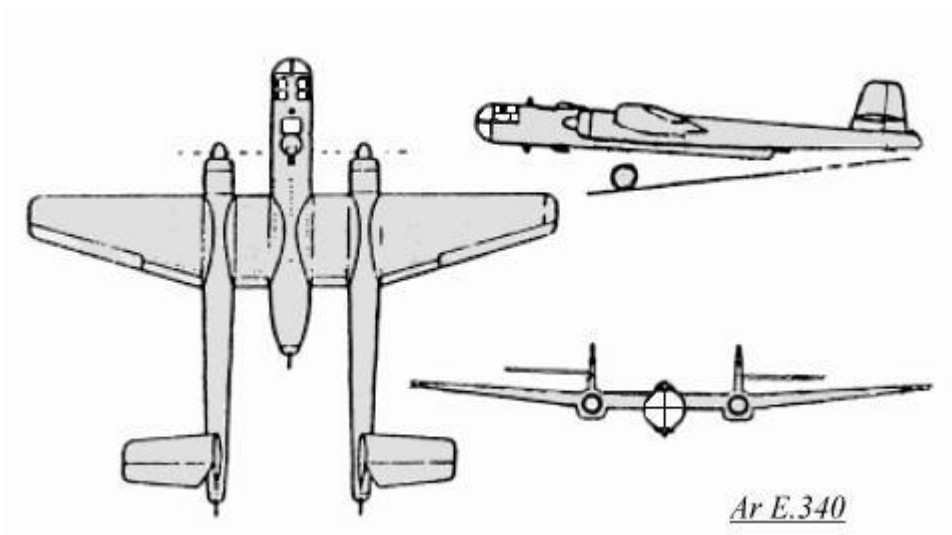
Arado, Dornier avec son Do 317, Focke Wulf avec le FW 191 et Junkers, qui fût finalement choisi avec son Ju 288.

Les quatre maquettes existent d'ailleurs au 1/72 ème chez, respectivement, Anigrand, Special Hobby, Huma et Planet Model.

L'E.340 avait un design original, avec une conception bipoutre comportant chacun les moteurs et relié exclusivement par l'aile principale et non aussi par l'aileron de queue (comme c'est le cas classiquement pour le Lockheed P-38 ou Northrop P-61 par exemple).

Les poutres encadraient un fuselage longiforme abritant le cockpit pressurisé pour quatre membres d'équipage, la soute à bombe et l'armement défensif.

Les ailes étaient montées à mi-hauteur.



Le fuselage se prolongeait bien en avant des fuseaux-moteurs. On peut supposer que la vision vers l'avant et l'arrière du fuselage aurait été bonne considérant l'emplacement très avancé de l'habitacle et l'absence de surface horizontale entre les poutres arrières.

L'armement défensif se composait d'un mélange de canons MG 151/20 de 20mm et de mitrailleuses. Leur répartition s'effectuait entre une tourelle dorsale, une tourelle ventrale et une arme dans l'extrémité arrière du fuselage.

Les deux tourelles étaient télécommandées par radio.

Un armement défensif supplémentaire composé de deux mitrailleuses EDL 131 de 13mm a été adapté aux extrémités arrières des poutres et était actionné par le périscope. Une charge de bombe interne de 6000 kg était prévue, à la condition que des moteurs plus puissants auraient été disponibles après le développement.



En effet, trois moteurs étaient en développement pour équiper les bombardiers « B » : le Daimler Benz 604, le BMW 802 et le Junkers Jumo 222.

Ce dernier fut choisi par Arado car devant être prêt dans un délai relativement court.

Le Jumo ne fut finalement jamais finalisé et réclamait de surcroît un carburant particulier spécifique à haut degré d'octane.

Par absence de moteur adapté le développement du projet entier a souffert de retard important et fut finalement décommandé.

La maquette au 1/72ème sera, normalement, une promenade de santé, Anigrand (m'enfin c'est le but !)

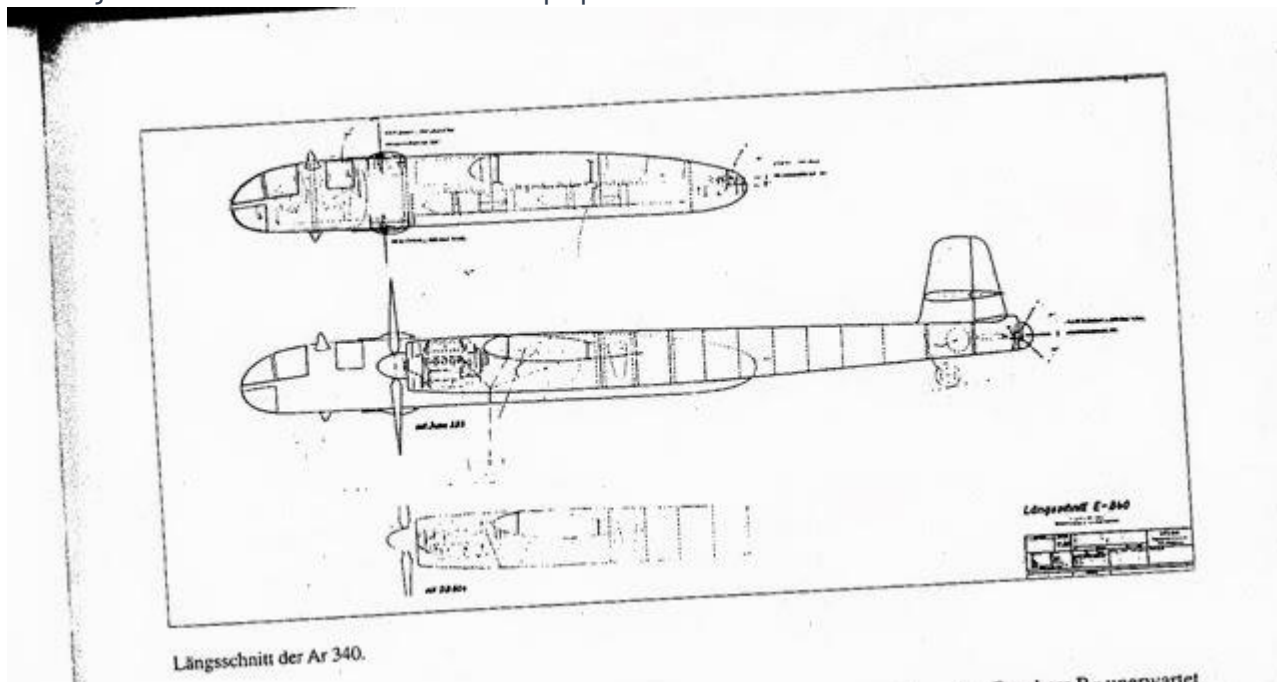
Bon, j'ai secoué la boîte Anigrand avant d'ouvrir.

Mal m'en a pris, la maquette c'est montée toute seule !!!!

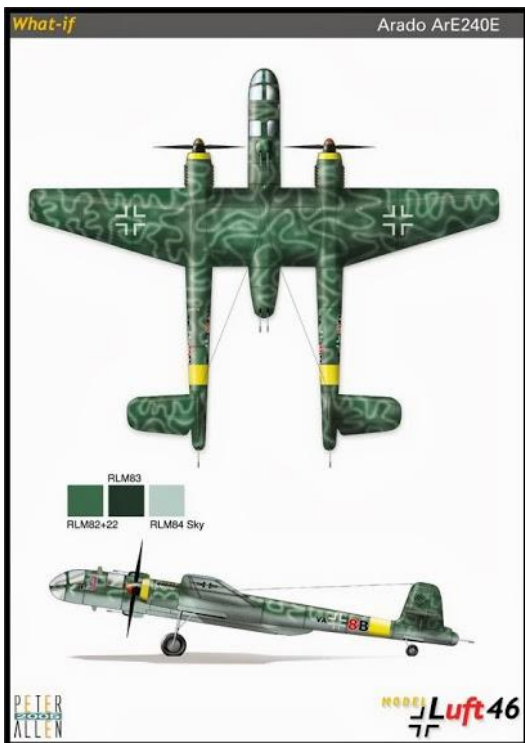
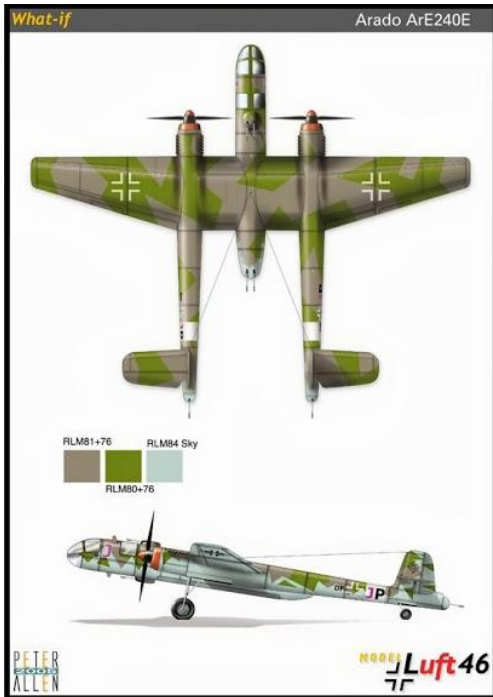


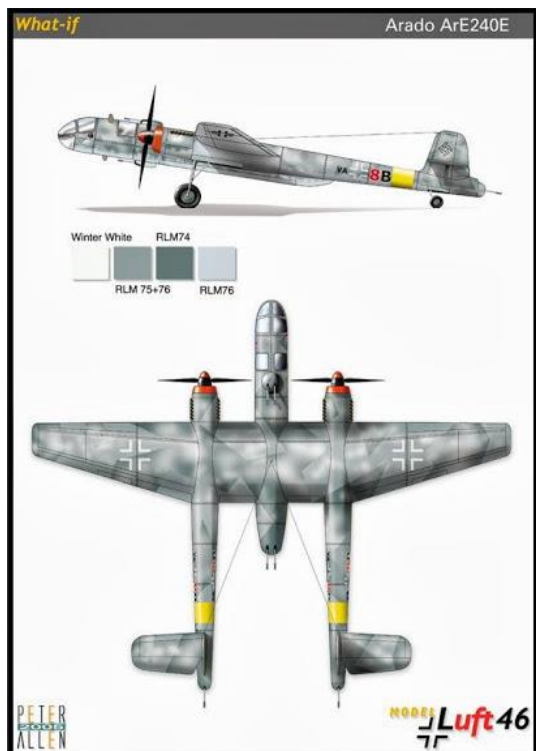
Les pièces sont quasi nickel (un peu de décarottage vraiment minime), avec picots de positionnement, et les ajustements, à blanc, déjà parfait.
Je ne serai pas contre quelque chose de plus reposant point de vue peinture !!!!

J'ai déjà mis la main sur les documents d'époques.....



Après question camouflage, Peter Alen et autres s'y sont attelés

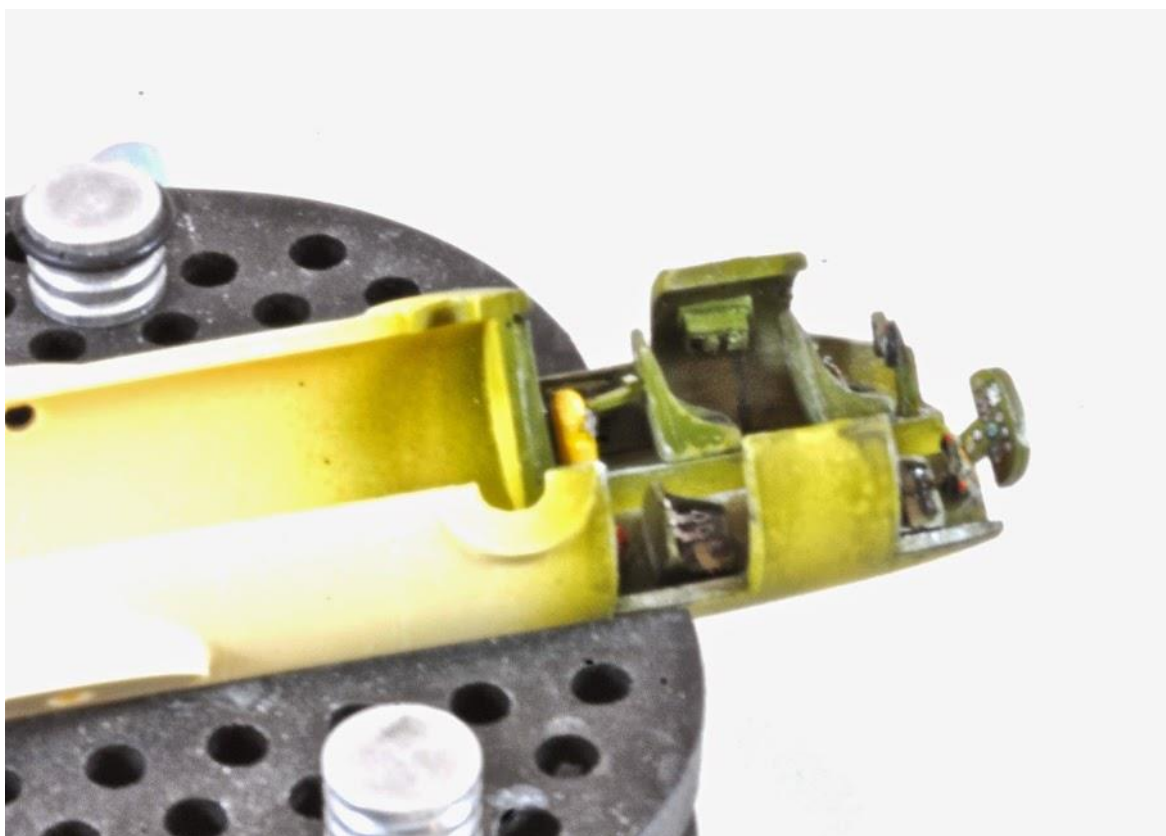




Voir le laisser en métal naturel....

Vu que je le prédestine, grâce à sa configuration, à un futur assemblage triple Mistel Blohmundvosquien (en place d'un Do317) bref un gros zouk !

Donc on reprend doucement avec le projet ARr 340 et on tente de meubler le cockpit qui est un poil vide et qui sera un tantinet visible sous la canopée typique Arado.

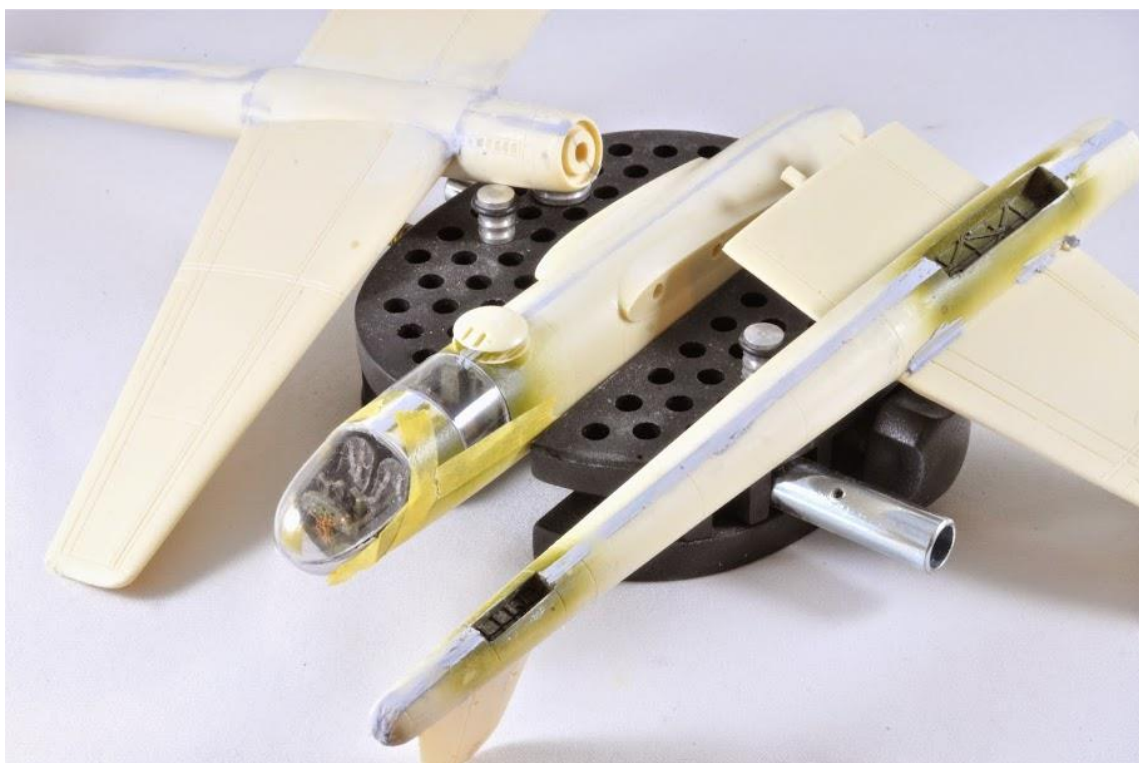


On peint les trains et commence à coller les gros machins qui viendront sur les bords.



J'appréhendais particulièrement c'te verrière, en particulier la jonction entre les deux parties

thermoformées.....en ponçant, grattant avec délicatesse (pas mon fort ca) on y arrive doucement.



On musèle la bête ("mffff mfmmfmfm!!!" aurait dit Rastapopoulos sur son île volcanique) et on entame les montants.

Les disgracieux mais obligatoires périscope supérieur et inférieur sont montés, bien verticaux.



Une fois cela fait on se retrouve avec la version Arado du BV141



Il va falloir mastiquer, ailes et empennages et pensé à la bête qui sera transportée (rendez vous chez Blohm und Voss).



Le zozio est en crôa on va pouvoir entamer la peinture, en sortant les produits toxiques qui puent.

L'Alcad c'est bien, ça pue, mais c'est bien, ça consomme à mort, on a l'impression de pulvériser la bouteille entière la ou deux goutte de Gunze eurent suffir, mais c'est bien.

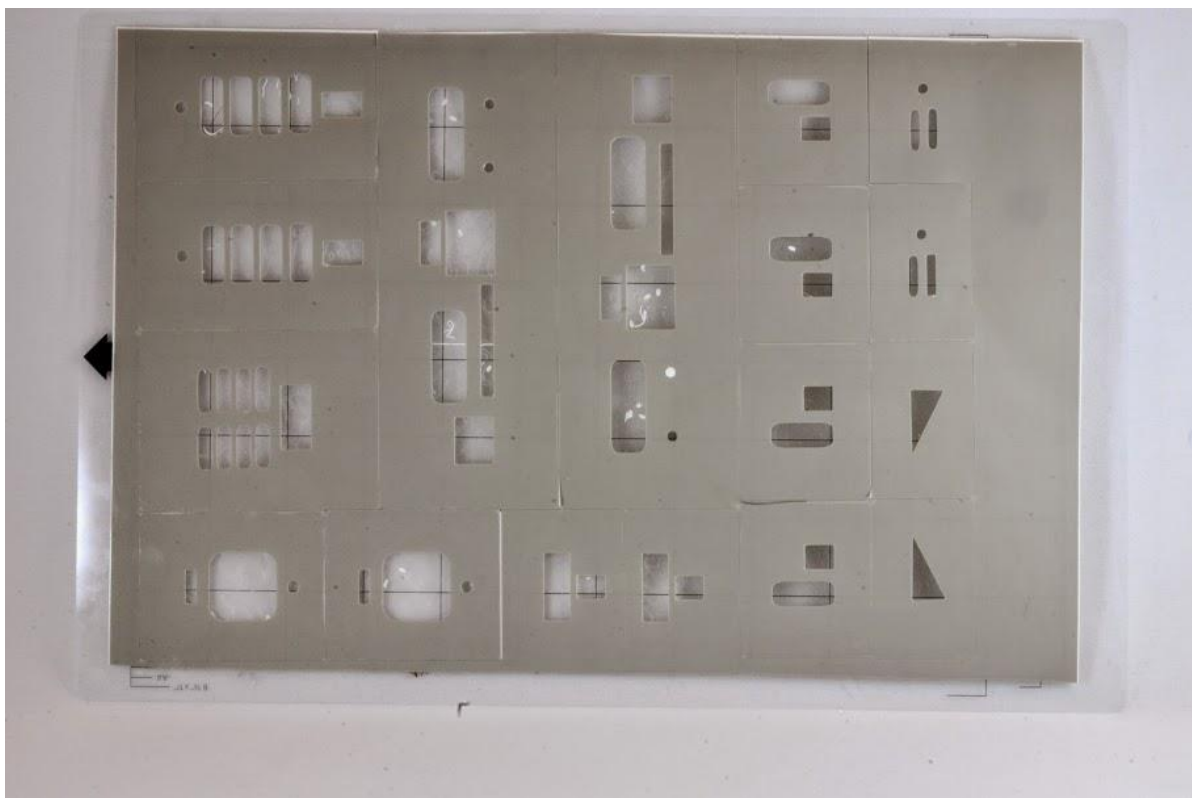


Ah j'oubliais, la maison entière refoule le truc chimique, mais c'est bien !!!! Voyez, je positive !!!!



Et vu que il va falloir un paquet de couche d'Alclad avant d'avoir un alu bien rutilant, ma baraque n'a pas finie d'embaumer le n°5 d'Alcladel, keuf keuf keufffff !!!!!

Je tente un pett paneling pour animer un peu tout ca.
Comme je suis une grosse feignasse (assumée en plus) je balance un mélange de plan d'Arado 240 et de Noratlas dans la Silhouette.
Je me retrouve avec un paquet de masques que je peux placer sur l'appareil.



Une fois emmaillotté, l'Arado 340 fait moins le malin.



Je pulvérise du Dark Aluminium d'Alclad avant de me rendre rapidement compte que le contraste avec l'alu normal est minimal. Je reprends le tout avec du Jet Exhaust que j'avais sous la main pour me rendre rapidement compte que le contraste est cette fois ci trop appuyé. Spa grave une pulvérisation général d'alu devrait lisser tout ça.

Par contre le premier masque viré a bizarrement pelé la dernière couche pulvérisée...bizarre....je vais reprendre ca un peu plus tard.



On atténue un peu le masquage précédent en repassant les lignes de structure avec du Jet Exhaust et les centre des panneaux en chrome.

Après un petit tour sur la Silhouette je momifie complètement l'appareil dans son Oramask histoire de pulvériser les différentes marques.



Bas les masques !



Les montants sont un peu trop flashy, je me tâte pour les refaire en pulvérisant sur du scotch alu avant la pose !!

Je retourne le bouzin car le dessous n'a pas encore reçu son paneling.... avant ça je fini la déco en masquant la Sharkmout ainsi que les lettres d'identifications.
J'en profite pour fixer les trains et peindre les casseroles d'hélices.



C'est en comparant les deux dernières photos que je note que le paneling anime quand même un poil une peinture monochrome.

On poursuit avec les diverses pétoires, et pose des trappes. ...je déteste les trappes, c'est le moment d'un montage que je hais le plus, je ne sais pourquoi....





Il faudra que l'on m'explique comment les périscopes avants, sensés permettre la visée des tourelles, ne se retrouvaient pas continuellement dans le champ de tir !!!!

Noter les supports dorsaux, bricoler à partir de carottes résineuses....



L'exemplaire présenté ici a été retiré de son escadrille de bombardement, les mitrailleuses arrières (en bout de poutre) ont été retirées, et l'appareil versé à une unité de Sondertransport, codé WSTF.



La Sharkmouth remonte particulièrement haut mais c'est pour lui donner un petit air goguenard.



J' ai regradé un peu plus l' extrado pour la peine.



Il faut que je m' occupe maintenant de la charge transportée, s' il veut mériter son anagramme de WSTF!!!!



Après les multiples interrogations philosophiques sur le pourquoi des supports dorsaux de l' appareil, il faut bien que j' explique que cet Arado en particulier avait été développé comme transport de nourriture en masse pour le front d' où le Wurstsondertransportflugzeug.

Un avion allemand, a n ' en point douter !!!!

